



N°113 MON OEIL N° 113

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite **Musique**
Sciences de la vie et de la terre. Architecture EPS Maternelle Mathématiques et Sciences



Comme toutes les semaines, les intertitres toujours très ludiques se renouvellent cette fois-ci. Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film « Lattice » de **Maria Constanza Ferreira**

Un morceau de cristal vu au microscope, et nous voilà plongés dans le monde poétique de couleurs et de formes. Si au début on reconnaît des cristaux, très vite les images nous emportent dans un monde imaginaire. Selon notre état émotionnel, on s'envole dans le sable du désert, dans les profondeurs des mers ou dans un voyage inter galaxies. Une musique sourde et lente accompagne notre imagination. Chaque image devient un magnifique tableau abstrait. Après avoir admiré ces merveilles de la nature, l'accès à l'art abstrait pictural sera peut-être rendu plus accessible à tous.



Turner (1775/1851)



Kupka(1871/1957)



De Staël(1913/1955)



Rothko (1903/1970)



S'inspirer des images du film pour animer un atelier de peinture

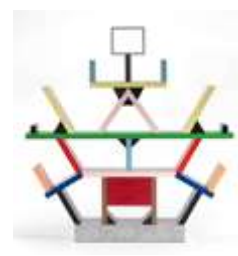
Une image peut être le décor, le paysage, donc source d'inspiration pour créer une histoire.

- Le film « Sans titre, [Sottsass](#) » de [Miguel de Palma, Large](#)

Comme dans les épisodes précédents (104, 107, 111), c'est une voix jeune, celle d'un adolescent qui décrit ce qu'elle voit. On découvre le tableau à travers son regard et ses interprétations. Des sous titres, en français, sur fond noir apparaissent. A quoi servent-ils puisque le texte est en français ?

Ce jeune regardeur interprète ce qu'il voit. Ses hypothèses ne sont pas celles d'un expert. Il parle des couleurs d'une banque, ce n'est pas la bonne. Quant aux formes, elles ne rappellent pas celles des vases grecs ou romains. Pour finir, le jeune homme propose deux titres à cette œuvre « sans titre » : « *dessert cubique* » ou « *un dessert de banque populaire* ».

Ce film peut un prétexte pour découvrir le travail de [Sottsass](#), architecte et designer italien.



Lampe Tahiti

Bibliothèque Carlton

Apprendre à ne pas se précipiter sur les cartels. Apprendre à émettre des hypothèses.

S'amuser comme dans le film à donner des titres à des œuvres, même s'ils existent.

Puis confronter tous les titres donnés par les élèves.

Inventer des objets en s'inspirant du [design de Sottsass](#). Les dessiner.

Recherchez les « erreurs » d'interprétations du regardeur: quelle est la banque qui a un logo rouge et noir? Faire des recherches sur les vases grecs ou romains, ressemblent ils à celui-ci?

- Le film « Décollage de la rétine » le ballon de [Fanette Mellier](#) (réalisation), [Vincent Vauchez](#) (musique), [Stéphane Jarreau](#) (animation), [Quentin Romanet](#)(son), [Julie Debazac](#) (voix)

Un générique qui clignote en changeant de couleur. *Notre rétine est agressée.* Une voix envoûtante nous dit que la forme de couleur va changer, va décoller. Effectivement le disque bleu se transforme. Surmonté de deux arcs de cercle vert fluo, il devient un cercle jaune fluo. Dans son centre, trois hexagones bleus le font ressembler à un ballon de football. Au son d'une musique métallique, les hexagones se mettent à danser, semblant voler autour du cercle jaune.



Récréatif pour des petits, mais attention le générique est fatiguant pour les yeux.

- Le film de **Julie Bonnie** pour illustrer un poème d'**Aimé Césaire** (*La roue* 1961)

Le poème est chanté par la douce voix **Julie Bonnie**. Les illustrations très sobres, une succession d'engrenages noirs sur fond rouge sont de **Rémi Pépin** et se marient parfaitement au poème.

*La roue est la plus belle découverte de l'homme et la seule
il y a le soleil qui tourne
il y a la terre qui tourne
il y a ton visage qui tourne sur l'essieu de ton cou quand tu pleures
mais vous minutes n'enroulez-vous pas sur la bobine à
vivre le sang lapé
l'art de souffrir aiguisé comme des moignons d'arbre par les
couteaux de l'hiver
la biche saoule de ne pas boire
qui me pose sur la margelle inattendu ton
visage de goélette démâtée
ton visage
comme un village endormi au fond d'un lac
et qui renaît au jour de l'herbe et de l'année
germe*

L'illustration fait penser aux œuvres de Jean Tinguely (1925 /1991)



Regarder et écouter le poème chanté. Puis lire plusieurs fois le poème.

L'écrire pour permettre aux élèves de suivre le texte en regardant et en écoutant attentivement cette interprétation du poème. Se laisser porter sans chercher à tout expliquer.

Écouter l'accompagnement musical avec attention.

Faire une recherche sur Aimé Fernand David Césaire, né le 26 juin 1913 à Basse-Pointe et mort le 17 avril 2008 à Fort-de-France.